



Commission de l'Environnement
de Bruxelles et Environs asbl

BELGIQUE-BELGIË
P.P
1030 BRUXELLES 3
P003388

- Moeraske-Walckiers
- Hof ter Musschen
- Moulin d'Evere et Jardin des Aromatiques
- Fournil de l'Hof ter Musschen
- Potager biologique du Houtweg

L'Echo du Marais

N°117 - Printemps 2016 – Périodique trimestriel



EDITORIAL	3
PARCE QUE LA VIE CONTINUE !.....	3
VIE DE LA CEBE	4
COMPTE-RENDU DE LA PROMENADE BRYOLOGIQUE DU 14 FEVRIER 2016	
MOERASKE	4
EXCURSION ORNITHOLOGIQUE EN ZÉLANDE	7
IN MEMORIAM : DANIEL BOONE.....	9
IN MEMORIAM : CARLO CARLET	10
ARTICLES – MINI-DOSSIERS	11
LA BOTANIQUE DES RUES (14) – LA CORNE DE CERF DIDYME	
(CORONOPUS DIDYMUS), UNE SUD- AMÉRICAINNE NATURALISÉE	11
PRÉCISIONS.....	13
POUR VOTRE BIBLIOTHÈQUE « NATURE » ? (VERSION BD)	14
NOS SITES	16
RECENSEMENTS D'OISEAUX AU MOERASKE	16
ACTIVITES HOUTWEG ET JARDIN DU MOULIN 2016	17
OBSERVATIONS	18
LES ORGANISMES MARINS DE ZELANDE (2) : BILAN DES OBSERVATIONS DE	
PLUSIEURS EXCURSIONS GUIDEES.....	18
ACTIONS	20
LE CASTOR D'OR 2015	20
PRODUITS & PUBLICATIONS	21
AGENDA	22
VISITES - ANIMATIONS - GESTION.....	22
COTISATIONS ET DONS	23
DATES.....	24



CEBE asbl – MOB vzw

Rue Mosselmansstraat 44

1140 Evere

02 / 242 50 43

N° d'entreprise : 0438798306

info@cebe.be <http://www.cebe.be>

Compte bancaire (IBAN) : BE 56-2100-3244-0488 (cotisations & dons)

BE 19-0015-1170-7412 (autres paiements)

(BIC Bénéficiaire : GEBA BE BB)



Visites



Guidées, libres, sur demande

Moeraske

Hof ter Musschen

Christian Rombaux

02 / 242 50 43

christianrombaux@skynet.be

Visites mensuelles : gratuites (cf. dernière page).

Visites sur demande : payantes (20 personnes max).

Scolaires

Moeraske

Hof ter Musschen

Anne-Marie Paelinck

02 / 215 00 23 (avant 19 h 30)

am.paelinck@gmail.com

Des initiations à la nature, pour les écoles,
sont organisées en semaine (€ 1 par enfant).



Activités - Gestion



Moeraske

Christian Rombaux

02 / 242 50 43

christianrombaux@skynet.be

Hof ter Musschen

Michel Durant

0479 / 904 879

michel.mejg.durant@belgacom.net

Potager biologique

Michel Moreels

02 / 460 38 54

michel.moreels57@hotmail.be

Jardin des Aromatiques

Michel Moreels

02 / 460 38 54

michel.moreels57@hotmail.be

Fournil de l'Hof ter Musschen

David Waiengnier

02 / 216 38 32 (soir)

fournil@cebe.be

Trésorier ASBL

Patrick Vanden Borre

0478 / 979 510

pat.vandenborre@skynet.be

Secrétaire ASBL

Jean-Philippe Coppée

02 / 242 30 85 (soir)

info@cebe.be

La CEBE tient à remercier Madame la Ministre de l'Environnement, les Collèges des Bourgmestre et Echevins d'Evere et de Woluwe-Saint-Lambert pour les subsides qu'ils nous ont attribués en 2015.

Avec l'aide de la **Région de Bruxelles-Capitale**.



Ce numéro a été envoyé à l'impression en date du 19 mars 2016.



Editorial

Parce que la vie continue !

par Jean-Philippe Coppée

Dans notre dernier numéro, nous vous annoncions la disparition de notre regretté ami Raymond. Notre chagrin s'est encore avivé en ce mois de février durant lequel, coup sur coup, Daniel et Carlo, deux autres fidèles parmi les fidèles, nous ont brusquement quittés.

Devant pareil coup du sort, des sentiments mêlés se bousculent en nous :

Tristesse

La perte de nos deux compagnons de route avec lesquels nous avons tant partagé (travail, bonheurs et malheurs, joies et peines) ne laisse personne de marbre dès qu'on les a, un tant soit peu, côtoyés. Se dire qu'on ne se verra plus, qu'on ne rira plus ensemble, qu'on n'observera plus ensemble une plante ou un animal, est tout simplement intolérable ! Et pourtant la vie continue.

Révolte et injustice

La maladie est révoltante et la mort semble profondément injuste. Raymond en novembre, Daniel et Carlo en février ! Pourquoi un tel 'acharnement' ? Au vu de notre propre désarroi, il nous est difficile d'imaginer celui de leurs familles : épouses, frères, sœurs, filles, neveux, nièces, ... Nos pensées vont aussi vers vous.

Face à ces pertes et au chagrin que vous endurez, nous nous sentons démunis. Et cela nourrit encore plus notre révolte.

Sincérité

Lors des funérailles de nos 3 amis, chacun y est allé de son témoignage, leur rendant un dernier hommage. Il est remarquable que les portraits dressés à ces occasions concordent. Familles, anciens collègues de travail et amis, et nous aussi, avons perçu la même image de ces 3 hommes. Et cela tout simplement parce qu'ils ne mentaient pas. Leur engagement était réel, partout et tout le temps. Ils ne jouaient pas plusieurs rôles, selon le public rencontré. Ils étaient vrais, sincères et honnêtes dans leurs relations. Le vide que, bien malgré eux, ils créent en nous, montre combien ils remplissaient nos vies et étaient importants pour nous tous.

Solidarité

Raymond, Daniel et Carlo étaient BENEVOLES, au sens le plus vrai, le plus noble du terme. Engagés, disponibles, discrets, attentifs et efficaces, les qualificatifs manquent pour décrire le travail qu'ils abattaient. La perte de 3 bénévoles aussi actifs que Raymond, Daniel et Carlo va impacter notre association. Pourtant, nous devons nous 'habituer' à faire sans eux et à faire le deuil de leur absence, du vide qu'ils ont créé en nous. Mais notre tristesse ne peut se muer en découragement. Nos amis comptent sur nous pour poursuivre leurs idéaux. Chacun à leur façon, ils aimaient profondément la Nature et l'Homme.

Car oui, à la CEBE, nous aimons la Nature, le Vivant, et ce sous toutes ses formes, du plus simple au plus élaboré. Nous sommes convaincus qu'il est indispensable de léguer aux générations futures un environnement naturel de qualité. Dans une société où tout va de plus en plus vite et où le citoyen lambda semble fort frileux de s'engager dans la durée, nous espérons que d'autres reprendront le flambeau porté jusqu'à présent par nos 3 amis. A la CEBE, nous ne baisserons pas les bras car nous le devons à nos 3 compagnons et car nous y croyons tout simplement.

Alors, n'hésitez pas à venir nous rejoindre ou à vous engager encore plus. Nous vous accueillerons à bras ouverts... parce que la vie continue !

Vu l'impossibilité de reprendre dans ce bulletin l'ensemble des témoignages reçus, nous les avons publiés sur notre site internet www.cebe.be. Nous vous invitons à en prendre connaissance.

Nous avons aussi appris le décès de Bob François, lui aussi membre CEBE et fin connaisseur de la ferme Hof ter Musschen. Nous ne manquerons pas d'évoquer sa mémoire dans notre prochain bulletin.



Vie de la CEBE

Compte-rendu de la promenade bryologique du 14 février 2016 au Moeraske

par Michel Moreels

Cette année, c'est au Moeraske qu'André Sotiaux nous a fait le plaisir de nous guider à la découverte des hépatiques et des mousses. Il était assisté par son fils Marc qui réalisait aussi les photos. Dix personnes, outre les guides, participèrent à cette sortie. Pour ce thème, ceci fait un bon groupe, car les spécimens récoltés ou montrés sont petits et chacun doit les voir à tour de rôle. Nous avons prévu de visiter le Moeraske et le Walckiers -au contraire de la dernière fois où nous nous étions limités au premier- et nous avons tenu la gageure, passant deux heures sur Evere et une heure sur Schaerbeek (Walckiers). Ceci constitue, presque un tour de force, car tout qui a déjà fait de la bryologie, sait combien on s'y déplace lentement !

Six hépatiques et 42 mousses ont été rencontrées lors de cette matinée.

Au Moeraske, on retiendra :

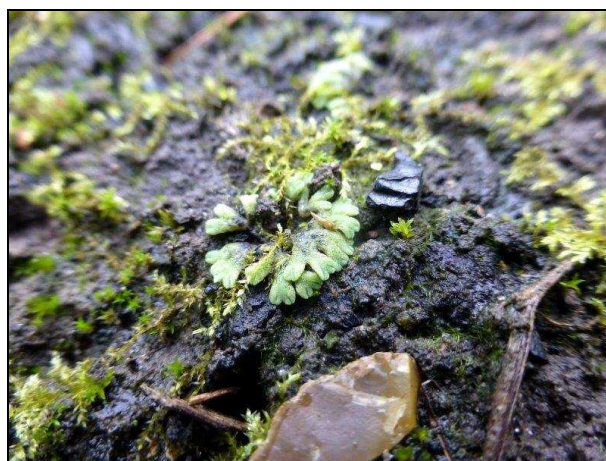
- *Protobryum bryoides* : Cette espèce, considérée comme "très rare" au niveau de la Région bruxelloise, se repère à ses capsules brun foncé émergeant nettement des feuilles. Elle avait déjà été observée face à l'église St-Vincent, en 2012, et on l'y a retrouvée dans la même fort belle station.
- *Ulota bruchii* : Plusieurs pieds, ont été identifiés sur un arbre tronçonné. Le seta et la capsule de l'espèce évoquent une "coupe de champagne" bien caractéristique.
- *Phascum cuspidatum*, *Bryum barnesii*, *Bryum dichotomum* : Ces trois espèces ont été observées en nombre -et même en très grand nombre pour la première- dans la friche apparue suite au remblaiement du terrain, jadis occupé par Pharma Belgium, que nous avons rebaptisée Carli "plage" et dont on vous a présenté la richesse, tant botanique qu'entomologique, dans notre bulletin EDM n°115. *Phascum cuspidatum*, s'identifie grâce à ses capsules ovoïdes ne dépassant pas les feuilles. Les deux bryums, par contre, sont très ressemblant l'un à l'autre. Tous deux exhibent des propagules sous les feuilles. Celles-ci sont nombreuses, mais petites, chez la première espèce ; alors qu'elles vont par deux, tout en étant plus grosses, chez la seconde. Le "hic", c'est que ces propagules tombent et complexifient alors d'autant l'identification !
- *Rhynchostegium murale* : Premier grand cri de satisfaction poussé lors de la visite. C'est sur le mur qui fait face aux potagers, rue du Château, qu'André Sotiaux a fait cette découverte, qui est donc une première pour le site.

La plante se distingue de sa proche parente, *Rhynchostegium confertum* -la mousse "que rien ne caractérise", comme notre guide aime à le dire !-, par des feuilles très concaves et une couleur jaunâtre marquée.

Grosse satisfaction aussi de constater combien ce mur qui, jusqu'à présent, n'abritait guère que du *Brachythecium rutabulum* est devenu intéressant, peuplé qu'il est, maintenant, d'une bryoflore variée.



Le muret de la rue du Château (MOE – février 2016)
Marc Sotiaux - © 2016 CEBE-MOB



Riccia glauca (MOE – février 2016)
Marc Sotiaux - © 2016 CEBE-MOB

- *Sphaerocarpos michelii*, *Riccia glauca* : C'est cependant dans la zone des potagers que nous avons pu voir les deux hépatiques qui constituèrent un des sommets de la journée. Parce qu'elles ne reçoivent ni engrais, ni produits chimiques, les plates-bandes de culture sont favorables à des hépatiques qui disparaissent partout ailleurs.
C'est le cas pour *Sphaerocarpos michelii*, qui a été découvert, dans un potager voisin, en 2000, par André Sotiaux et qu'on a retrouvé ici en 2005, 2007, 2008, 2010, 2011 et 2014. Ces conditions sont également favorables à *Riccia glauca*, qui constituait la deuxième "première observation" pour le site de la journée.
Pour la première espèce –qui est, depuis l'an 2000, le « coup de cœur » (St-Valentin oblige), de l'auteur de ces lignes !-, nous vous renvoyons à notre site internet en ligne. Pour la seconde, admirée en quantité, c'est une hépatique très typée qui fait penser à une mini (très mini !) laitue scarole... dont le cœur aurait disparu.

Mais, alors que la matinée était déjà très réussie, le **Walckiers** allait nous offrir une profusion de belles découvertes.

Parmi celles-ci, retenons :

- *Fissidens taxifolius* : Ce fissidens typique est extrêmement répandu sur tout le sol du Walckiers où il se retrouve, souvent, en peuplement très dense.
- *Lophocolea heterophylla*, *Lophocolea bidentata*, *Leptodictyum riparium* : La dernière espèce, mousse d'un vert très glauque, pousse généralement sur des bois morts à la limite de l'immersion. On en a vu à proximité de la mare du Walckiers, juste sous la prairie humide. Cette dernière constitue, d'ailleurs, un must pour les bryophytes : terrains mouillés, bois pourrissant, sureaux bien développés s'y retrouvent en quantité. Alors que *Lophocolea heterophylla*, hépatique qui a des feuilles bidentées et des feuilles complètes, s'y observe plutôt sur du bois mort ou vivant (espèce corticole) ; *Lophocolea bidentata*, avec ses feuilles toutes bidentées, y a été rencontrée seulement sur le sol, mais dans des groupements conséquents que nous n'avions jamais relevés par le passé.



La prairie humide du Walckiers : un must pour les bryophytes
(MOE (Walckiers) - février 2016)
Marc Sotiaux - © 2016 CEBE-MOB



C'est sur cette grotte qu'a été trouvé *Rhynchostegiella curviseta*
(MOE (Walckiers) - février 2016)
Marc Sotiaux - © 2016 CEBE-MOB

- *Fissidens gracifolius*, *Thamnobryum alopecurum* : Ces deux mousses sont des espèces liées aux deux fausses grottes du site. Les travaux qui y ont été menés, il y a deux ans, à la demande de la Direction des Monuments et Sites, nous ont d'ailleurs inquiétés quant à la pérennité de celles-ci. Pour la première, qui se présente comme un tout petit fissidens vert-bleuté, la situation paraît assez favorable. Elle est présente sur les deux grottes et semble même avoir accru sa population. L'autre espèce, caractérisée par son look de mini-arbre (c'est la plus grande des mousses ayant ce faciès), n'est présente qu'à la grotte surmontée de l'obélisque. Là, la population semble stable, mais il faut rester prudent, car elle n'occupe que... trois pierres. Il en va ainsi de ces plantes dont les populations peuvent être très limitées dans l'espace.
- *Didymodon sinuosus*, *Rhynchostegiella curviseta* : Ces deux espèces constituent deux nouvelles "coches" pour la journée, ce qui en porte le total à quatre. Le *Didymodon*, aux longues feuilles planes, gaufrées et légèrement arquées, a été trouvé par notre guide sur une pierre de la grotte à l'obélisque. La dernière espèce, par contre, une petite pleurocarpe très élancée à la seta papilleuse et courbe, a été prélevée par André Sotiaux, qui s'interrogeait à son propos, sur la grotte de l'entrée. Une analyse approfondie, notamment à l'aide du microscope, lui a permis de l'identifier à tête reposée. Pour notre guide, cette mousse considérée comme "rare" dans la région bruxelloise est une des plus belles trouvailles faites sur le site... depuis l'année 2000, date du premier recensement effectué déjà par les époux Sotiaux.

Et ce n'est pas tout... Non content d'épauler son paternel et de donner des explications à une partie du groupe lorsque l'on se séparait quelque peu, Marc Sotiaux a, pour sa part, identifié quatre champignons qui n'avaient pas encore été répertoriés jusqu'à présent : *Athelia fibulata*, *Chondrostereum purpureum*, *Merulius tremellosus* et *Phellinus tuberculosus*.

Et dire qu'il y en a, esprits chagrins devant l'éternel, pour contester la haute valeur biologique des lieux ! Mais, c'est une autre histoire... qu'on vous contera, certainement, prochainement.

Lors de cette sortie, les espèces suivantes furent identifiées :

Hépatiques (6 espèces)

- | | |
|-----------------------------------|---|
| 1. <i>Lophocolea bidentata</i> | (W = Walckiers) |
| 2. <i>Lophocolea heterophylla</i> | (W) |
| 3. <i>Lunularia cruciata</i> | (M = Moeraske, Walckiers exclu) |
| 4. <i>Marchantia polymorpha</i> | (M) |
| 5. <i>Riccia glauca</i> | (M) (O = nouvelle observation pour le site) |
| 6. <i>Sphaerocarpos michelii</i> | (M) |

Mousses (42 espèces)

- | | |
|--|---------|
| 1. <i>Aloina ambigua</i> | (M) |
| 2. <i>Amblystegium serpens</i> | (M) |
| 3. <i>Barbula convoluta</i> | (M) |
| 4. <i>Barbula unguiculata</i> | (M) |
| 5. <i>Brachythecium rutabulum</i> | (M & W) |
| 6. <i>Bryum argenteum</i> | (M) |
| 7. <i>Bryum barnesii</i> | (M) |
| 8. <i>Bryum capillare</i> | (M) |
| 9. <i>Bryum dichotomum</i> | (M) |
| 10. <i>Calliergonella cuspidata</i> | (M & W) |
| 11. <i>Dicranella heteromalla</i> | (M) |
| 12. <i>Dicranella staphylina</i> | (M) |
| 13. <i>Dicranella varia</i> | (M) |
| 14. <i>Didymodon rigidulus</i> | (M) |
| 15. <i>Didymodon sinuosus</i> | (W)(O) |
| 16. <i>Fissidens bryoides</i> | (W) |
| 17. <i>Fissidens gracilifolius</i> | (W) |
| 18. <i>Fissidens taxifolius</i> | (M & W) |
| 19. <i>Funaria hygrometrica</i> | (M) |
| 20. <i>Grimmia pulvinata</i> | (M) |
| 21. <i>Hypnum cupressiforme</i> | (M & W) |
| 22. <i>Kindbergia praelonga</i> | (M & W) |
| 23. <i>Leptodictyum riparium</i> | (W) |
| 24. <i>Orthotrichum affine</i> | (M) |
| 25. <i>Orthotrichum diaphanum</i> | (M) |
| 26. <i>Oxyrrhynchium hians</i> | (M) |
| 27. <i>Oxyrrhynchium pumilum</i> | (M) |
| 28. <i>Phascum cuspidatum</i> | (M) |
| 29. <i>Plagiomnium undulatum</i> | (W) |
| 30. <i>Protobryum bryoides</i> | (M) |
| 31. <i>Pseudocrossidium hornschruchianum</i> | (M) |
| 32. <i>Rhynchostegiella curviseta</i> | (W)(O) |
| 33. <i>Rhynchostegiella tenella</i> | (W) |
| 34. <i>Rhynchostegium confertum</i> | (M) |
| 35. <i>Rhynchostegium murale</i> | (M)(O) |
| 36. <i>Rhytidiadelphus squarrosus</i> | (M & W) |
| 37. <i>Schistidium apocarpum</i> | (M) |
| 38. <i>Syntrichia ruralis</i> | (M) |
| 39. <i>Thamnobryum alopecurum</i> | (W) |
| 40. <i>Tortula muralis</i> | (M) |
| 41. <i>Tortula truncata</i> | (M) |
| 42. <i>Ulota bruchii</i> | (M) |

Au total, la bryoflore du Moeraske (Walckiers inclus) est, à ce jour (14/02/2016), riche de 82 espèces : 11 hépatiques et 71 mousses.

Excursion ornithologique en Zélande

par Michel Moreels

Ce 31 janvier, nous étions une bonne trentaine à participer à cette sortie classique de la CEBE, dédiée aux oiseaux hivernants en Zélande. Avouons-le d'emblée, nous n'avons pas été gâtés.

Ni par la météo,... il n'a plu qu'une fois... mais de 9h à 16h30 ! Ni par le climat général, assez doux, des jours précédents, de nombreux oiseaux étant déjà remontés plus au nord.

Sites visités

Nous nous sommes arrêtés en sept lieux :

- Katse Voer (près de Wolphaartsdijk)
- Wissenkerke
- Koudekerke (où nous avons pris l'apéritif)
- Port Zélande (où nous avons mangé)
- Brouwersdam (côté mer et côté Grevelingenmeer)
- Neeltje Jans
- Veerse Meer

Espèces observées

Pratiquement beaucoup d'espèces dont on observe généralement de nombreux spécimens n'ont été vues qu'en de faibles effectifs. Au total, seulement 47 espèces d'oiseaux ont été recensées.

Oiseaux

Plongeon sp. (1 ex., mauvaises conditions)

Grèbe huppé

Grèbe castagneux (très peu)

Grèbe à cou noir (plusieurs)

Grand cormoran

Héron cendré

Grande aigrette (2 ex.)

Aigrette garzette (1 seul ex.)

Cygne tuberculé

Oie cendrée

Bernache nonnette

Bernache cravant

Tadorne de Belon

Canard colvert

Canard chipeau

Canard siffleur

Canard souchet (1 seul couple)

Sarcelle d'hiver (1 seul mâle)

Garrot sonneur ou garrot à œil d'or

Harle huppé (très nombreux)

Eider à duvet (1 femelle)

Buse variable

Faucon crécerelle

Faucon pèlerin (1 ex.)

Faisan de Colchide

Gallinule poule-d'eau

Foulque macroule

Vanneau huppé

Huîtrier pie

Tournepierre à collier

Chevalier arlequin

Chevalier gambette

Courlis cendré

Bécasseau violet

Mouette rieuse

Goéland argenté

Goéland marin

Sterne caugek (1 ex.)

Pigeon ramier

Tourterelle turque

Mésange bleue

Merle noir

Pinson des arbres

Etourneau sansonnet

Pie bavarde

Corneille noire

Choucas des tours



Courlis cendré (Zeeland, 31/01/2016)

Henry Meulenyzer - Copyright © 2016 CEBE-MOB



Tournepierre à collier (Zeeland, 31/01/2016)

Henry Meulenyzer - Copyright © 2016 CEBE-MOB

Dans le positif, notons la présence de très nombreux Harles huppés ; plusieurs belles observations de Grèbe à cou noir ; au moins, un Chevalier arlequin relativement bien visible à Koudekerke ; quelques Bécasseaux violets au Brouwersdam et un Faucon pèlerin, assez complaisant, à Neelte Jans.

Pour le reste, aucun(e) Macreuse noire, Harelde de Miquelon, Canard pilet, Avocette élégante, Barge à queue noire, Oie rieuse, Busard des roseaux, Cygne de Bewick... et on en passe, toutes des espèces qu'on a souvent eu le loisir d'observer lors de sorties précédentes.

Frustrant aussi, la majorité des Oies cendrées et des Bernaches nonnettes, dont les rassemblements hébergent, parfois, des espèces plus rares, n'ont pas pu être observées à nos points d'arrêt et n'ont été entraperçues qu'en roulant en car, mais sans possibilité d'arrêt. Pas la meilleure journée, quoi !

Rayon des "raretés" renseignées par le site ornithologique hollandais, www.dutchbirding.nl, outil extrêmement précieux pour faire du birdwatching outre-Moerdijk, il faut aussi reconnaître qu'il y en avait très peu : un Bruant à calotte pâle, mentionné près de Goes, mais pour lequel le guide de la journée trouvait la localisation trop hasardeuse et surtout trop chronophage pour s'y risquer en car (il aurait fallu retrouver "un" oiseau de la taille d'un pinson dans des bosquets !) ; une Bernache à cou roux localisée près du Katse Voer, mais qu'on ne vit pas et, surtout, un Guillemot à miroir, repéré, encore la veille, à Neeltje Jans, que l'on a recherché un moment, mais en vain.

Mammifères

Rat musqué

Lièvre d'Europe

Chevreuril (3 ex.)

Phoque gris (6 ex.)

Du côté des mammifères, nous avons eu plus de chance. Six magnifiques Phoques gris (5 ensemble côté mer et 1, isolé, côté Grevelingenmeer) se sont, de fait, laissés admirer sous toutes leurs coutures permettant à chacun de bien mémoriser et visualiser les caractéristiques de la tête qui permettent de différencier (voir EDM 101) cette espèce du Phoque veau marin, généralement, aussi présent dans ces lieux, même si nous n'en avons pas aperçu cette fois.



Phoques gris (Zeeland, 31/01/2016)
Henry Meulenyzer - Copyright © 2016 CEBE-MOB

Quels livres utiliser pour identifier des espèces d'oiseaux se ressemblant assez ?

Deux ouvrages peuvent être conseillés :

- A. HARRIS, L. TUCKER & K. VINICOMBE, *Identifier les oiseaux : comment éviter les confusions*, Delachaux & Niestlé, Paris, 1992 ;
- D. COUZENS, *Identifier les oiseaux par leur aspect, leur comportement et leur habitat*, Artémis, Chamalière, 2007.

Le premier ouvrage est un "classique" bien dans la tradition des guides D. & N. Le dessin y est soigné et les longues descriptions très précises. L'accent est principalement mis sur les caractères physiques des oiseaux. Le second ouvrage, lui, ne donne que de courtes (mais très précieuses) explications venant systématiquement à l'appui d'un dessin. Les espèces semblables sont présentées sur les mêmes pages. En plus des caractères physiques, l'auteur y présente leurs caractéristiques comportementales ainsi que leurs différences d'habitat. Les dessins, qui sont parfois des croquis, sont un peu moins léchés que ceux de chez D. & N., mais ils restent très significatifs.

Le format de l'ouvrage, plus grand que le D. & N., le rend par contre difficile d'utilisation sur le terrain et en fait plutôt un ouvrage à consulter avant que l'on fasse ses observations ou après les avoir faites.

On conclura que les deux se complètent assez bien et constituent une somme de renseignements très utiles.

In memoriam : Daniel Boone

par la CEBE



Daniel en gestion à l'Hof ter Musschen (février 2010)
Geneviève Vermoelen - © 2016 CEBE-MOB

Daniel "STIHL" Boone, un de nos gestionnaires des plus actifs et multiple "Castor d'Or" –le « Castor d'Or » est le titre symbolique qu'on attribue au gestionnaire CEBE qui a presté le plus d'heures sur une année civile à travailler dans nos sites !-, l'homme qui murmurait à l'oreille des machines, comme on aimait le surnommer, est décédé.

Rien ne laissait augurer de ce drame, Daniel étant encore avec nous, en Zélande, ce dernier dimanche de janvier.

Nous, ses amis, sommes effondrés.

Daniel était l'engagement, la disponibilité même, toujours présent pour tous les imprévus-pas toujours agréables!-, pour tous les coups durs frappant notre association. Mais aussi pour toutes les activités et tous les bons moments passés ensemble : excursions,

représentation CEBE à des manifestations diverses, festivités, dégustation de houblon et de jus de la treille.

En gestion, sa pratique, sa connaissance profonde des végétaux et de tous les aspects du jardinage, ses talents pour utiliser les outils les plus divers étaient inégalables. Nul, comme lui, n'était capable de lancer une débroussailleuse, de démonter/remonter une tronçonneuse, ses deux outils de prédilection, pourvu qu'ils soient frappés du logo de sa marque préférée (Stihl).

Parfois bougon, doté d'un don inné pour devenir sourd à la commande lorsqu'il estimait le temps du bavardage passé et qu'il était grand temps de passer à l'action, Daniel était quelqu'un de bien. De simplement bien. De vraiment bien. Un ami plus que précieux.

Nul doute que les journées de gestion n'auront, pour nous, maintenant plus jamais la même saveur.

Lors des funérailles de Daniel, sa famille avait choisi de lire des extraits du poème 'Aux arbres' de Victor Hugo. En hommage à notre ami, nous les partageons à notre tour avec vous.

*Arbres de la forêt, vous connaissez mon âme !
Au gré des envieux, la foule loue et blâme ;
Vous me connaissez, vous ! - vous m'avez vu souvent,
Seul dans vos profondeurs, regardant et rêvant.
Vous le savez, la pierre où court un scarabée,
Une humble goutte d'eau de fleur en fleur tombée,
Un nuage, un oiseau, m'occupent tout un jour.
La contemplation m'emplît le cœur d'amour.
Vous m'avez vu cent fois, dans la vallée obscure,
Avec ces mots que dit l'esprit à la nature,
Questionner tout bas vos rameaux palpitants, (...)
Feuilles qui tressaillent à la pointe des branches,
Nids dont le vent au loin sème les plumes blanches,
Clairières, vallons verts, déserts sombres et doux,
Vous savez que je suis calme et pur comme vous. (...)
J'ai chassé loin de moi toute pensée amère,
Et mon cœur est encore tel que le fit ma mère ! (...)
Quand je suis parmi vous, arbres de ces grands bois,
Dans tout ce qui m'entoure et me cache à la fois,
Dans votre solitude où je rentre en moi-même,
Je sens quelqu'un de grand qui m'écoute et qui m'aime ! (...)
Forêt! c'est dans votre ombre et dans votre mystère,
C'est sous votre branchage auguste et solitaire,
Que je veux abriter mon sépulcre ignoré,
Et que je veux dormir quand je m'endormirai.*



In memoriam : Carlo Carlet

par la CEBE



Carlo au fournil de l'HTM, avec Daniel à l'arrière-plan (juillet 2007)
Raymond Beys - © 2016 CEBE-MOB

Quelques jours après Daniel, Carlo s'en est lui aussi allé.

Carlo, c'était le boute en train de l'équipe. Toujours le sourire aux lèvres, toujours à évoquer des anecdotes plus croustillantes les unes que les autres. En gestion, même par des conditions climatiques dantesques, on riait toujours lorsqu'il était présent. Le regard avisé qu'il portait sur les choses, son sens de la répartie, son goût de la dérision, sa bonhomie toute naturelle déridaient inmanquablement son auditoire et nous comblaient, nous, ses amis.

Quel que soit le travail que vous faisiez, si Carlo était dans le coup, vous ne pouviez le faire qu'en rigolant !

Natif d'un petit village de Vénétie, Carlo était un Italien du borinage. Il aimait évoquer tant ses vertes collines natales que le Quaregnon, bien moins bucolique, de sa jeunesse.

Amoureux de la Nature, respectueux du Vivant sous toutes ses formes, Carlo n'avait pas besoin d'être devant une "rareté" faunistique ou botanique pour s'émerveiller. *"Pourvu que cela vive et qu'on lui laisse l'opportunité de le faire"*, avait-il l'habitude de dire.

Mais sous ses habits d'amuseur public, Carlo posait souvent des constats guère optimistes quant à l'évolution de notre monde, de nos sociétés. Gai, mais pas insouciant, parfois grave, mais jamais ennuyeux, c'est l'image que nous en garderons à jamais.

Excellent photographe, Carlo scrutait la Nature d'un œil de lynx. La CEBE lui doit plusieurs premières observations d'espèces, que ce soit à l'Hof ter Musschen ou au Moeraske. De nombreuses fiches de notre inventaire en ligne et de nombreux articles de notre bulletin ont aussi été illustrées, grâce à ses talents l'appareil en main.

Depuis deux ans, des problèmes de santé l'avait rendu moins présent en gestion. Un week-end passé ensemble à quelques cébéens, en Côte d'Opale, il y a 16 mois, nous restera comme un excellent souvenir d'une amitié aussi profonde que sincère.

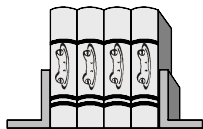
Adieu, l'ami....



Carlo, boute-en-train et fidèle à lui-même, lors d'une gestion à l'HTM (juin 2010)
Raymond Beys - Copyright © 2016 CEBE-MOB



Observateur et photographe, c'est lui qui saisit le Grand Mars changeant à l'HTM (*Apatura iris* ♀ (HTM – juin 2011))
Giancarlo Carlet - Copyright © 2016 CEBE-MOB



Articles – Mini-dossiers

La botanique des rues (14) – La corne de cerf didyme (*Coronopus didymus*), une sud- américaine naturalisée

par Anne-Marie Paelinck

Sa présence dans la Région de Bruxelles-Capitale

Originare d'Amérique du sud, la corne de cerf didyme s'est largement **naturalisée*** dans la Région de Bruxelles-Capitale. Elle y est même devenue commune. Mais dans le passé, ce n'était pas le cas. Pour la période 1972-1990, elle n'est mentionnée dans l'atlas de la flore de la Région bruxelloise que dans 4 carrés d'1km². Entre 1991 et 1994, on le trouve dans 27 carrés d'1km², situés surtout dans la moitié nord-ouest de la capitale. Enfin, pour la période 2003-2005, elle est présente dans presque toute la Région bruxelloise à l'exception de la forêt de Soignes. C'est une **pionnière subnitrophile*** de sols dénudés, riches, moyennement humides. Ainsi, elle colonise la terre nue des jardinets et des parcs publics mais aussi les trottoirs des rues où elle supporte le piétinement et les déjections animales...

Son nom : *Coronopus didymus* (L.) SMITH, corne de cerf didyme.

En néerlandais, **kleine varkenskers**.

Son nom de genre *Coronopus* vient du grec: *korônê*, corneille et *pous*, pied. Avec un peu d'imagination, nous pourrions voir dans la plante les doigts d'une patte de corneille ! Quant au nom d'espèce *didymos*, il vient du grec *didymos*, double. Son fruit est double et justifie cette épithète de « didyme » !

Dans la nouvelle nomenclature botanique, la plante change de nom et retrouve celui que lui a donné Linné au 18^{ème} siècle : ***Lepidium didymum* L.**, passeraie didyme.

Anciennement, elle porta d'autres noms comme ***Senebiera pinnatifida* D.C.**, Senebière pennatifide, ***Senebiera didyma* PERS.**, Senebière didyme. Elle a en effet été dédiée à Senebier, botaniste physiologiste de Genève (1742-1809). Son nom d'espèce « pennatifide » vient de la découpe de ses feuilles. Les segments de la feuille sont répartis régulièrement de part et d'autre du rachis comme les barbes d'une plume, grande plume d'oiseau. Aussi parle-t-on de feuilles pennatifides*. Mais les botanistes ont par la suite aiguisé leur observation. Les feuilles sont en réalité pennatipartites* car les incisions sont plus profondes que dans le cas des feuilles pennatifides.

Sa famille

Elle appartient à la famille des **Brassicacées (*Brassicaceae*)**, dites aussi **Crucifères**, qui sont des **Eudicotylédones moyennes**. Selon la classification phylogénétique moléculaire, les Eudicotylédones sont des angiospermes* qui ont deux cotylédons* et un pollen à trois ouvertures (ou plus).

Sa description

La plante est malodorante, voire **fétide**. L'odeur forte rappellerait celle du cresson alénois ! La corne de cerf didyme est velue, parfois de façon éparse. Ses tiges de 10 à 25 cm sont nombreuses, rameuses, étalées sur le sol ou au contraire ascendantes. Les feuilles sont profondément découpées en lobes étroits, entiers ou incisés. Elles sont pennatipartites*.



Coronopus didymus (Evere)
Anne-Marie Paelinck - © 2016 CEBE-MOB



Coronopus didymus – Extrait de la Flore descriptive et illustrée de la France par l'Abbé H. Coste (1937)

Les fleurs sont groupées en une inflorescence latérale, une grappe*, en général opposée aux feuilles. Les pétales blanc jaunâtre ont une longueur de 0,5 mm. Ils sont parfois absents. Ils sont plus courts que les sépales* qui sont très caducs. L'androcée* est composé de 2(-4) étamines* fertiles. Le pistil* montre deux carpelles* soudés, surmontés d'un style et d'un stigmate. Il est fécondé par le pollen de ses propres étamines. C'est un cas d'**autofécondation** ou d'autopollinisation.

Le **fruit** sec, plus court que son pédicelle*, est une **silicule*** à **deux loges** : **deux coques** légèrement réticulées* contenant chacune une seule graine de 1-2 mm de long. Mais les **coques sont indéhiscents** : elles ne s'ouvrent pas d'elles-mêmes et elles ne libèrent donc pas la graine.

Au moment de la germination, la radicule de la toute jeune plantule perce elle-même la coque. Comme le souligne Michel Provost, voilà un premier pas d'évolution vers l'akène. Et dans la Flore de la France méditerranéenne continentale, les botanistes vont plus loin en qualifiant le fruit de **diakène** puisque nous sommes en présence de deux coques indéhiscents. Rappelons que l'akène est un fruit sec, ne s'ouvrant pas à maturité et contenant une seule graine. Le diakène présente deux akènes soudés au départ. Ils se séparent ensuite.

Les deux coques mûres de la corne de cerf didyme tombent sur le sol. L'eau de pluie dans son ruissellement entraîne les coques et assure leur dissémination. Bel exemple d'**hydrochorie** ! Pour compléter cette description, ajoutons que la corne de cerf didyme a une racine principale développée.



Coronopus didymus – fruits (diakènes) (Evere)
Alain Doornaert - © 2016 CEBE-MOB

Sa pollinisation

La corne de cerf didyme est **autogame** (du grec : *autos*: soi-même et *gamos*: mariage). Elle est fécondée par son propre pollen comme décrit ci-dessus. Son autopollinisation est automatique !

Sa floraison

Elle fleurit de juin à septembre.

Son cycle vital

C'est une **plante annuelle**. Elle constitue dans le sol une **provision de graines qui ont une longue durée de vie**. Dès que les conditions favorables se présentent, la graine germe.

Son aire

Cette pionnière subnitrophile* est devenue **subcosmopolite**. Elle colonise presque le monde entier. Mais à l'origine, elle n'était indigène qu'en Amérique du sud.

C'est une pionnière de sols riches, moyennement humides, bien éclairés. Aussi, elle colonise les bords des champs et les endroits piétinés.

Elle est **caractéristique** des végétations annuelles, subnitrophiles, des stations hyperpiétinées comme le plantain à larges feuilles (*Plantago major*), le passereau rudérale (*Lepidium rudérale*), la renouée des oiseaux (*Polygonum aviculare*)...

En Belgique, en 1956, la plante est rare. Le botaniste Lawalree la considère même comme une adventice *Dans l'atlas de Van Rompaey et Delvosalle de 1972, ses stations sont très limitées. Nous l'observons autour d'Anvers et aussi à quelques endroits autour d'autres villes. Actuellement, en Wallonie, son expansion n'est pas bien connue. A l'ouest de la Flandre, elle est devenue commune à très commune. Par contre à l'est de la Flandre, elle est encore rare. Selon les données de Florabank, il semble que depuis 1985, les observations sont en nette augmentation.

Vocabulaire

Adventice : (adj.) se dit d'une plante originaire d'une autre contrée qui colonise un territoire sans qu'on l'y ait sciemment introduite.

Androcée : ensemble des organes mâles d'une fleur, c'est-à-dire des étamines.

Angiospermes (n.f.pl.) : (du grec *aggeion*, capsule et *sperma*, semence) ce sont des plantes caractérisées par la possession d'un ovaire contenant un ou des ovules. Cet ovaire deviendra, après la fécondation des ovules, un fruit renfermant une ou des graines.

Carpelle (un) : chacun des éléments de base du gynécée ou pistil. Chaque carpelle comprend en principe trois parties : ovaire, style et stigmate.

Cotylédon (un) : première(s) feuille(s) de la plante, déjà présente(s) dans la graine ; leur forme est souvent différente de celles des feuilles normales.

Etamine (une) : organe mâle de la fleur dans lequel se forment les grains de pollen.

Grappe (une) : inflorescence formée d'un axe allongé, sur lequel sont fixées, à des niveaux différents, des fleurs plus ou moins longuement pédicellées.

Naturalisé(e) : se dit d'une plante originaire d'une autre région, introduite à l'origine fortuitement ou volontairement, mais se comportant actuellement comme une plante indigène.

Pédicelle (le) : (du latin *pedicellus*, petit pied) dans une inflorescence, petit axe portant à son sommet une seule fleur.

Pennatifide (adj.) : se dit d'une feuille dont le limbe est penné et divisé en segments séparés par des sinus atteignant approximativement le milieu de chaque moitié du limbe.

Pennatipartite (adj.) : se dit d'une feuille dont le limbe est penné et divisé en segments séparés par des sinus plus profonds que le milieu de chaque moitié du limbe.

Pistil (le) : synonyme de gynécée. Ensemble des carpelles*.

Réticulé(e) : marqué d'un réseau de lignes ou de crêtes.

Sépale (le) : (du grec *skepé*, couverture et *petalon*, pétale) chacune des pièces normalement vertes entourant les pétales.

Silicule (la) : (du latin *siliqua*, siliqua) fruit sec, court, s'ouvrant en deux valves séparées par une fausse cloison sur les bords de laquelle sont attachées les graines.

Style (le) : (du grec *stulos*, colonne) rétrécissement plus ou moins long, semblable à une petite colonne, reliant l'ovaire au stigmate, surface réceptrice du pollen.

Subnitrophile : **Sub** : préfixe signifiant presque et **Nitrophile** (adj.) : (du grec *nitron*, nitre et *phulon*, ami) se dit d'une espèce croissant de préférence sur des substrats riches en substances azotées.

Bibliographie sommaire

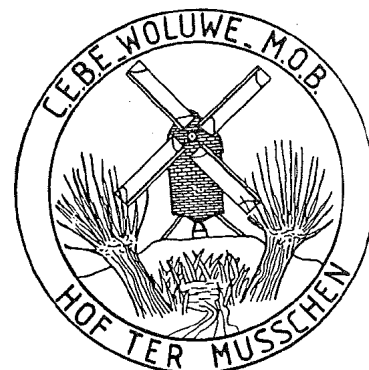
- Atlas de la Flore de la Région de Bruxelles-Capitale, 1994.-éd. mise à jour IBGE.
- Atlas van de flora van Vlaanderen en het Brussels Gewest, 2006. éd. Instituut voor natuur en bosonderzoek, Nationale Plantentuin van België.
- COSTE, H., 1937. - Flore de la France, vol.1, p.140.
- LAMBINON, J.-DELVOSALLE, L. -DUVIGNEAUD, J., 2012.- Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-duché de Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines. Sixième édition. Jardin botanique de Meise.
- LEURQUIN, J.- 2008.-Etude des Crucifères (Brassicaceae) de la Belgique et des régions voisines.
- TISON, J.M.-JAUZEIN, Ph.-MICHAUD, H., 2014.-Flore de la France méditerranéenne continentale, éd.naturalia publications, Porquerolles.
- www.floraofbrussels.be/floraofbrussels/indexfr.php.

Précisions...

par Michel Moreels

Deux erreurs se sont glissées dans le précédent numéro (EDM n°116) de ce bulletin :

- p.9 : nous avons attribué erronément le dessin du logo de l'Hof ter Musschen à notre regretté ami Raymond Beys, alors que celui-ci est en fait dû au crayon de Holger Schroeder. Mille excuses pour cette confusion ! ;
- p.18 : nous avons mentionné cinq voyages en Zélande à la découverte des organismes marins et, en fait, il y en a eu six, puisque nous y sommes aussi allés le 21/09/2008.



Le logo de l'Hof ter Musschen, dessiné par Holger Schroeder.

Pour votre bibliothèque « nature » ? (version BD)

Par Jean-Philippe Coppée

A l'exception du lérot 'Chlorophylle' de Macherot, il est exceptionnel que nous parlions de bande dessinée dans ce bulletin.

Non que le neuvième art ne nous intéresse pas (personnellement, j'en suis grand amateur) ou que la lecture des 'petits mickeys' soit considérée comme du temps perdu. Simplement, l'occasion n'en avait probablement pas (encore) été donnée. Deux bandes dessinées très récentes vont nous permettre d'y pallier quelque peu.

Chlorophylle et le Monstre des Trois Sources

Eh oui, évidemment, une sortie comme celle-ci ne pouvait manquer d'attirer notre attention. Le lérot Chlorophylle revivant sous la plume de Jean-Luc Cornette et le crayon de René Hausman.

Cet illustrateur de talent est né à Verviers en 1936. C'est Raymond Macherot, Verviétois également et père de Chlorophylle, qui le fait rentrer chez Spirou en 1958.

C'est aux éditions Dupuis qu'Hausman va publier plusieurs livres consacrés aux animaux, tels que la 'Forêt secrète', les deux volumes du 'Grand bestiaire' et la série 'la comédie animale'.

L'univers des contes et des légendes n'est jamais loin chez Hausman. Il a illustré avec brio les contes de Perrault, les fables de La Fontaine ou le Roman de Renart, sans oublier quelques ouvrages dans la série pour enfants Carrousel que son éditeur avait développé dans les années 70.

Poète et homme de terroir, il a également commis de nombreuses couvertures (comme celle du Chanteloup 1973 de la Fédération des Scouts Catholiques) ou d'illustrations de livres (L'oiseau bleu de Maeterlinck), de catalogues d'exposition, de publicités.

Au niveau BD, citons Laïyna, Zunie, le prince des écureuils, les chasseurs de l'aube, Capitaine Trèfle, etc. Vous l'aurez compris, je suis un inconditionnel de son travail.

Revenons à ce 'Chlorophylle et le Monstre des Trois Sources'. Quoi de plus naturel donc que René Hausman reprenne notre lérot fétiche.

Soyons francs, ce Chlorophylle s'adresse plutôt à un public jeune.

On prendra certainement plaisir à lire cette BD, qui avec ses enfants, ses petits-enfants ou ses neveux et nièces. On appréciera aussi les clins d'œil plus 'adultes' que le scénariste Cornette fait au cinéma lorsqu'il évoque Frankenstein ou King Kong. Plusieurs niveaux de lecture sont donc possibles.

On retrouvera aussi avec nostalgie certains habitants du petit bois : Minimum, l'ami inséparable de Chlorophylle, le lapin Serpolet, la loutre Torpille ou le corbeau Bitume, mais dans des décors et avec la maestria d'Hausman. Car chaque case devient un tableau. Les animaux, bien que restant des héros de bande dessinée, prennent une allure beaucoup plus 'naturelle' que le Chlorophylle de Macherot (ou celui repris ensuite par les dessinateurs Dupa, Walli ou Godi).

Et puis, il y a tous ces détails qui raviront le naturaliste. On ne fait pas dans le minimalisme ou le décor de carton pâte ! Il y a des libellules et des grenouilles. Les traces de blaireau sont de 'vraies traces de blaireau'. Au bord de l'étang, l'on reconnaîtra des sagittaires et des perles.

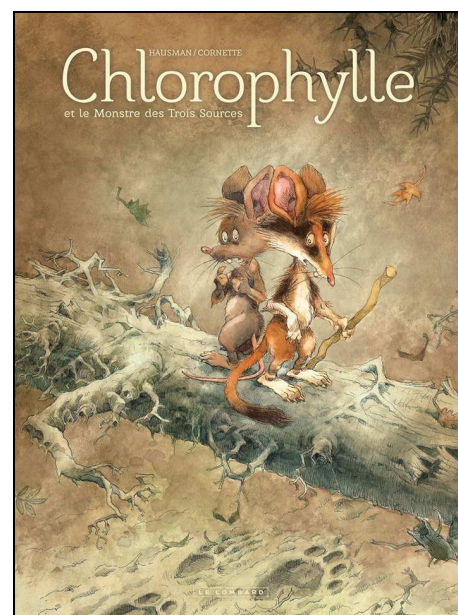
Allaires, ronces en fleur et en fruit, capricorne gravissant l'écorce d'un arbre, Hausman prend goût à nous gratifier de ces 'bouts de nature' qui démontrent son amour du Vivant et du dessin. Si vous ne connaissez pas cet auteur bien de chez nous, rendez vous chez votre libraire favori et faites vous plaisir !

'Chlorophylle et le Monstre des Trois Sources' – Edition Le Lombard – par Hausman et Cornette – 48 pages – mars 2016.

Sur les ailes du monde, Audubon

La deuxième bande dessinée, quelque peu « improbable » au vu de son sujet, est parue chez Dargaud et retrace la vie ainsi que le travail de Jean-Jacques Audubon.

Considéré comme le premier ornithologue américain, ce Français d'origine, naturalisé Américain et rebaptisé pour le coup John James Audubon, a étudié les oiseaux du continent nord-américain en parcourant le Nouveau-Monde durant la première moitié du 19^{ème} siècle.



'Chlorophylle et le Monstre des Trois Sources' par Hausman et Cornette – Ed. Le Lombard

Né à Haïti en 1785, il démontre très vite une passion pour l'histoire naturelle. Après une jeunesse bretonne près de Nantes, il embarque pour les États-Unis en 1803 afin d'échapper aux enrôlements des guerres napoléoniennes.



"Ivory-billed Woodpecker" (le pic à bec d'ivoire - *Campephilus principalis*) par John J. Audubon.

Dans ce Nouveau Monde, il se marie, fonde une famille et démarre une activité commerciale. Faune et flore restent pourtant ses vrais centres d'intérêt. Précurseur, il observe le phénomène des migrations et bague des oiseaux. Après la faillite de son affaire, il se consacre définitivement à ses chers volatiles et envisage alors rien moins que de peindre toutes les espèces d'Amérique du Nord.

En effet, outre son activité de 'naturaliste', Audubon est également un peintre animalier de talent. Reflet de son époque, il tuait néanmoins ses sujets et les remettait en scène pour les peindre.

Très représentatif de la manière dont on étudiait les sciences naturelles à cette période (et bien loin des progrès de la photographie et de la génétique), il a néanmoins laissé une œuvre scientifiquement rigoureuse et très réaliste (il peint le sang des proies sur le bec de ses faucons ou il agrémente ses tableaux d'insectes ou de fleurs). Ici aussi, comme dans le Chlorophylle d'Hausman, on peut prendre plaisir à découvrir les détails, tels les insectes, cachés dans les tableaux.

Vers la fin de sa vie, il initiera également un travail similaire mais sur les mammifères (Quadrupèdes vivipares d'Amérique du Nord). Il meurt en 1851 laissant une œuvre picturale très riche. Malgré ses méthodes d'étude, il est certainement l'un des fondateurs de l'écologie américaine.

Actuellement, la 'National Audubon Society' (www.audubon.org)

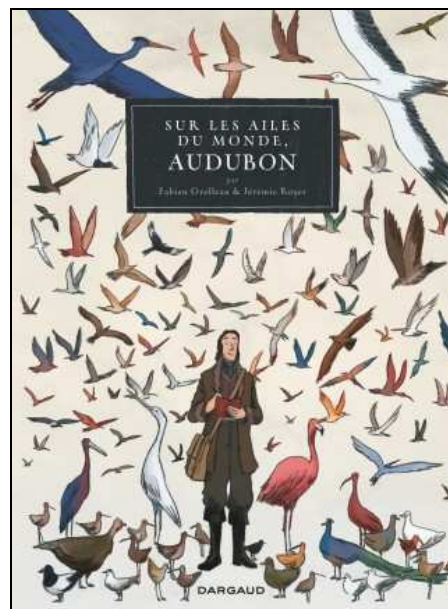
est une des plus grandes sociétés de protection de la nature aux États-Unis. Elle compte des centaines de milliers de membres.

Mais revenons à notre BD. Jérémie Royer (dessinateur) et Fabien Grolleau (scénariste) livrent ici une biographie romancée, et parfois même quelque peu imaginée, de ce peintre scientifique (des notes en fin d'ouvrage permettent au lecteur de distinguer le vrai de l'imaginaire). Le dessin est simple, assez dépouillé et l'histoire rend sincèrement hommage à l'œuvre et à la vie mouvementée d'Audubon, le tout dans une brique de 184 pages !

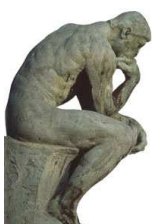
Même si un petit dossier sur Audubon clôturera ce livre et que quelques tableaux y sont reproduits, il s'agit bien de BD et non d'un ouvrage d'art consacré aux tableaux de ce peintre-ornithologue. Par contre, il vous donnera peut-être envie d'aller dans les musées ou de surfer sur internet à la recherche de ces belles représentations.

Très loin d'un XIII, d'un Thorgal ou d'un Largo Winch, cette bande dessinée sort des sentiers battus. Mentionnons aussi le courage des auteurs et de l'éditeur. Choisir un tel média pour un tel sujet, il fallait oser.

Alors si vous passez chez votre libraire, peut-être pour aller acheter Chlorophylle, jetez-y un coup d'œil au passage. Si le dessin vous séduit (eh oui, les goûts et les couleurs), n'hésitez pas. Vous ne serez pas déçu par les aventures naturalistes et trépidantes de John James Audubon dans une Amérique encore sauvage !



'Sur les ailes du monde, Audubon' par Royer et Grolleau – Ed. Dargaud



Il y a peu de bandes dessinées qui se ressemblent, c'est à chaque fois le travail propre à un auteur.

Jirô Taniguchi (mangaka japonais (scénariste et dessinateur BD), 1947-)



Nos sites

Recensements d'oiseaux au Moeraske

par Michel Moreels

Les activités CEBE effectuées dans ou autour de nos sites sont nombreuses et variées. L'hiver, loin s'en faut, n'est pas pour nous une période, si pas de repos, au moins de plus faible activité. Que du contraire. Gestions, visites guidées, inventarisation de la faune et de la flore continuent. Ainsi, janvier 2016 a été l'occasion de deux recensements qui vous sont présentés ci-dessous.

Recensement hivernal des oiseaux d'eau

Le 16 janvier, comme depuis de très nombreuses années, nous avons participé, à la demande d'AVES, au recensement hivernal des oiseaux d'eau au Moeraske. L'occasion de relever et de comptabiliser tous les habitants ailés de ce type de milieu fréquentant notre site.

Force est de reconnaître que l'exercice n'a pas donné des chiffres extraordinaires, puisqu'on n'a relevé, ce jour-là, en tout et pour tout, que 7 colverts, 3 canards 'casseroles' (croisement entre colverts et canards domestiques) et 3 poules d'eau. Cela signifie donc aussi pas d'observation de sarcelle d'hiver, de bécasse des bois, de héron cendré, de grande aigrette, de foulque, de râle d'eau, de mouette rieuse, de goéland argenté ou encore de martin-pêcheur, que l'on a déjà pu dénombrer d'autres années à pareille époque.

Et dire que le mois précédent, nous avons pu observer 21 poules d'eau ! Enfin, il en va ainsi de ces comptages qui peuvent être très fluctuants d'un week-end à l'autre et qui démontrent à l'envi qu'un recensement effectué sur un laps de temps très court ne peut pas donner les mêmes enseignements qu'un suivi permanent.

Soyons cependant de bon ton, ces deux types de relevé répondent à des impératifs différents. Il faut juste éviter de vouloir croiser leurs chiffres respectifs et d'en tirer des conclusions par trop hâtives.

Un comptage ponctuel peut être organisé dans beaucoup d'endroits en même temps. Il peut donc donner une indication sur une grande surface (région, pays). Le suivi permanent s'inscrit dans la durée et donne une image plus fidèle mais sur un petit territoire donné.

Recensement hivernal des conures



Conures jeunes-veuves (MOE - septembre 2011)
Jean-Philippe Coppée - © 2016 CEBE-MOB

Le 23 janvier, ce sont les conures jeunes-veuves qui ont fait l'objet d'un recensement effectué par nos soins (1) à l'instigation de Natagora.

Pour rappel, cette perruche originaire d'Amérique du Sud et qui existe à l'état sauvage dans plusieurs villes européennes, a pour principale caractéristique de vivre dans des grands nids communautaires où chaque couple a sa logette (2).

Le relevé devait s'effectuer de 16h à 17h30, l'objectif étant de comptabiliser tous les oiseaux rentrant aux nids pour y passer la nuit... et ne ressortant normalement plus le soir tombé.

Ainsi donc, les chiffres totaux devaient donner une idée très précise du nombre de conures vivants dans la Région bruxelloise.

Voici, les principaux extraits de notre rapport envoyé le 24 janvier à ce propos par la CEBE (3) à Alain Paquet, coordinateur Natagora du projet :

"Au Moeraske, les nids de conures sont concentrés dans le Parc St-Vincent en bordure immédiate du site (du talus du site du Moeraske pour être précis). Personnellement, je connaissais 4 nids (les 2 gros, ainsi que deux moyens dont un a augmenté significativement de taille ces dernières semaines). Cerise sur le gâteau, on en a trouvé 4 nouveaux hier (3 petits ainsi qu'une ébauche d'un 4^{ème}). Cela nous fait 7 à 8 nids sur une distance de 150 m maximum (distance entre les 2 nids les plus éloignés les uns des autres). Il faut encore préciser que le 2^{ème} nid historique (le 2^{ème} plus ancien) est tombé il y a 3 ans. Constatation, nos conures, non seulement, rechargent en permanence les nids les plus imposants, mais semblent animés d'une véritable fièvre de constructeurs insatiables.

(...)

Sur les perspectives d'avenir de la colonie de conures au Moeraske, j'ai le sentiment qu'elle pourra encore croître. Ces oiseaux nichent à cet endroit depuis 2006. Deux sources de nourriture paraissent particulièrement leur plaire : les baies (nombreuses) de lierre en hiver, les pommes au potager CEBE du Houtweg (distant de 500m) en automne. Quoi qu'il en soit la croissance des effectifs de l'espèce paraît faible, même si elle est constante.

Lors de ce relevé, nous avons totalisé 14 oiseaux. En septembre 2015, j'en avais comptabilisé 13. La méthodologie du relevé pourrait, à mon sens (avis partagé par mes 2 collègues de hier), être revue. Comptabiliser les logettes, alors que la luminosité est mauvaise, paraît très problématique surtout que nos principaux nids sont installés assez haut dans les arbres. Mais le plus gros problème rencontré, c'est qu'en cette période, les conures vont d'un nid à l'autre, y entrent, ressortent, en visitent un autre.

Sincèrement, je ne suis pas sûr qu'ils dorment systématiquement dans la même logette tous les soirs. J'étais d'ailleurs arrivé (cf. ci-dessus) quasi au même chiffre, en pratiquant mon relevé précédent en matinée et en bénéficiant de conditions de luminosité bien supérieure."

A la CEBE, nous avons décidé de poursuivre, dans le futur, cet inventaire avec NATAGORA mais aussi nous-mêmes, tout au long des saisons, en en modifiant quelque peu les modalités.

Si ceci vous intéresse, n'hésitez pas à vous joindre à nous (contacts M. Moreels 02/460 38 54 ou michel.moreels57@hotmail.be).

- (1) André Cosy & Michel Moreels pour la CEBE et André Dubois pour Natagora.
- (2) Pour plus d'informations sur cet oiseau et son implantation au Moeraske, voir l'Echo du Marais n°101 et la fiche élaborée sur l'espèce dans notre inventaire en ligne (www.cebe.be).
- (3) Mail du 24 janvier 2016 de Michel Moreels à Alain Paquet.

Activités Houtweg et Jardin du Moulin 2016

Par Michel Moreels

Au niveau du Moeraske, il y a plusieurs potagers qui font intégralement partie du site. Au potager biologique du Houtweg, la gestion combine cultures et biodiversité. Dans le centre d'Evere, nous animons le jardin du Moulin d'Evere, jouxtant l'ancien moulin, ce jardin d'herbes aromatiques est, bien entendu, 'nature admise'. Les finalités sont différentes mais les principes appliqués sont les mêmes. Coup d'œil sur le programme 2016 !



*Les animations au Jardin du Moulin se déroulent depuis une quinzaine d'années, bien avant la restauration du Moulin ou, comme ici en 2007, durant les travaux. Un bel endroit à visiter ou pour se ressourcer en jardinant.
Michel Moreels © 2016 CEBE-MOB*

Cette année, le **potager biologique du Houtweg** sera ouvert au public les samedis 16/04, 21/05, 18/06, 16/07 et 17/09 (soit tous les troisièmes samedis du mois sauf en août où la visite n'a pas lieu).

Le **jardin du Moulin** sera, quant à lui, accessible les samedis 23/04, 25/06, 23/07, 27/08 et 24/09 (soit tous les quatrièmes samedis du mois).

Attention, en mai, l'activité aura exceptionnellement lieu un dimanche, le 29/05, dans le cadre d'Evere Food - Marché des saveurs.

Comme les années précédentes, les visites guidées sur les deux sites débiteront à 14h et dureront approximativement 3h. La P.A.F. est évidemment gratuite.

Si vous souhaitez voir si le jardinage vous attire ou en apprendre des "trucs", si vous avez la main verte mais pas assez l'occasion de l'exercer, si vous voulez aider la CEBE, contactez-nous !

Nous vous proposerons de participer, avec nous, à l'entretien de ces lieux, à mettre les mains dans la terre, à y faire pousser tous ces végétaux.

Contact : M. Moreels : 0479 / 740 453 ou michel.moreels57@hotmail.be.



Observations

Les organismes marins de Zélande (2) : bilan des observations de plusieurs excursions guidées

par Michel Moreels

Les Spongiaires ou Porifères

Sous cet embranchement, on regroupe l'ensemble des éponges. Celles-ci sont considérées comme les animaux les plus anciens existant encore. On en compte environ 5000 espèces essentiellement marines. Ce sont les animaux pluricellulaires les plus primitifs car leurs cellules sont peu diversifiées. En fait, ils ne possèdent pas d'organes définis et spécialisés. Ces caractéristiques primitives leur confèrent des capacités de régénération et de multiplication asexuée très importantes.

Basiquement, une éponge c'est une "petite outre" traversée par un courant d'eau ; c'est beaucoup de petits trous -les pores inhalant (d'où "Porifères")- qui aspirent l'eau et quelques plus gros -les oscules-qui la rejette. Vu un peu plus dans le détail, le fonctionnement de l'éponge est le suivant : les pores inhalant servent d'orifice à des canaux plus ou moins ramifiés qui communiquent avec des chambres tapissées de cellules assimilatrices munies de flagelles. Celles-ci sont constamment en mouvement, ce qui fait qu'un flux d'eau permanent est maintenu à travers l'animal, lui apportant nourriture -sous forme de fines particules en suspension- et oxygène. L'eau utilisée ressort par les oscules emportant avec elle les déchets générés par le métabolisme. Les éponges jouent donc un rôle très important comme "filtre naturel".

Le "squelette" de l'éponge est formé soit de fibres de spongine cornée, soit d'éléments rigides isolés -les spicules- constitués eux-mêmes de calcium ou de silice.

On distingue deux classes d'éponges : les Calcispongiaires ou éponges calcaires contenant des spicules à base de calcaire et les Démospongiaires composées de spongine cornée ou de spicule à base de silice.

Les éponges ont une reproduction sexuée dans laquelle l'œuf va donner naissance à une larve ciliée, mobile au début de son existence, et qui, par la suite, se fixera sur un substrat. Ce dernier peut être de nature variée : roche dure, sédiment meuble, coquille, carapace de crustacé, algue.

Elles sont aussi capables de reproduction asexuée s'opérant par bourgeonnement ou par fragmentation. Elles peuvent avoir un port rampant (forme encroûtante) ou dressé (en coupe, en amphore, en boule ou ramifiée).

Les éponges sont souvent colorées, mais certaines sont blanches ou grisâtres. Leur coloration peut être due à des pigments, mais aussi à des sels métalliques (de fer par exemple), voire à des algues ou des bactéries symbiotiques.

Généralement, les éponges servent peu de nourriture aux autres animaux marins, certaines étant même toxiques.

Si à l'heure actuelle, presque toutes nos éponges de toilette ou pour nettoyer sont synthétiques, rappelons quand même qu'historiquement l'homme a, depuis bien longtemps, exploité à cet effet -et exploite d'ailleurs encore !- le long des côtes nord-africaines, certaines éponges méditerranéennes. Celles-ci ont, en effet, de prodigieuses capacités de captation d'eau.

Hélas, comme ces espèces ne se portent pas très bien tant à cause de la pollution, que d'épizooties et que de surexploitation, il est recommandé de leur préférer les produits de substitution.

Espèces observées

A ce jour, seules 4 espèces ont été observées lors de nos sorties :

- La Chaline (*Haliclona oculata*) est une éponge dressée ramifiée qui peut atteindre une trentaine de centimètres de haut. Un peu veloutée au toucher, cette éponge au "look de candélabre" évoque un peu le corail (ou tout au moins l'idée qu'on s'en fait). Sa coloration va du jaune pâle au beige. Elle est totalement inodore. Cette espèce, très commune en Zélande, appartient à la classe des Démospongiaires.
- L'Halichondrie mie de pain (*Halichondria panicea*) est elle aussi une Démospongiaire. Espèce assez polymorphe, elle se présente sous forme de fines feuilles encroûtantes, comme sous celle de petits coussins assez compacts. Les oscules y forment des "petits volcans" bien visibles. De teinte gris beige, elle a une consistance rappelant la mie de pain, ce qui est à l'origine de son nom vernaculaire français. Cette espèce est aussi assez commune, tant en Zélande que sur le littoral belge.



Haliclona oculata (Bray-Dunes – 2010)
Michel Moreels - © 2016 CEBE-MOB



Halichondria panicea (Bray-Dunes – 2010)
Michel Moreels - © 2016 CEBE-MOB

- La Clione jaune (*Cliona celata*) s'observe plutôt via les traces qu'elle laisse sur les coquillage sur lesquels elle s'est fixée et s'est développée en les ayant perforés de par ses sécrétions acides. Précisons bien, cette Démospogiaire ne se nourrit pas des bivalves sur lesquels elle s'installe mais, de par les perforations qu'elle génère, affaiblit la résistance de ceux-ci, les rendant friables. Ce faisant, elle est considérée comme une peste par les ostréiculteurs. L'espèce, qui arbore une belle coloration jaune vif, est elle aussi très commune, tant en Zélande que le long de nos côtes.
- La Prosubérîte (*Prosuberites epiphytum*) est une espèce encroûtante formant un film épais de moins d'un millimètre. De consistance ferme, sa coloration oscille du jaune au brun. Cette Démospogiaire est très rare en Zélande.



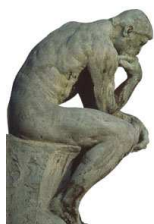
Traces laissées par *Cliona celata* sur un coquillage
(La Panne – 2011)
Michel Moreels - © 2016 CEBE-MOB

Comme principaux ouvrages de référence généraux concernant les organismes marins, je conseillerais :

- P. HAYWARD, T. NELSON-SMITH & C. SHIELDS, Guide des bords de mer (Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée), Delachaux & Niestlé, Paris, 1998, 351 p. qui est, à mon sens, le guide de base incontournable ;
- T. MAITRE-ALLAIN, La vie en bord de mer, Les carnets d'Arthaud, Chamalière, 1991, 160 p. ;
- Animaux du bord de mer, Artémis, s.l., 2000, 160 p. ;
- FECHTER, GRAU & REICHHOLF, Flore et faune des bords de mer, Solar, s.l., 1987, 287 p. ;
- A.C. CAMPBELL & J. NICHOLLS, Guide de la faune et de la flore littorales des mers d'Europe, Delachaux & Niestlé, Neuchâtel-Paris, 1986, 322 p. ;
- G. LAMOTTE, La Mer du Nord du Zoute à La Panne, Bernard Gilson Editeur, Bruxelles, 1998, 295 p. très utile pour la faune et la flore de notre littoral ;
- R. SHERIDAN & C. MASSIN, Guide de la faune et flore sous-marines de Zélande, s.l., 1998, 320 p. auquel notre ami Guy Trompet a participé, outre pour les plongées préparatoires, pour les dessins.

Je reviendrai, prochainement, à des guides plus précis pour tel ou tel embranchement.

A suivre...



Comment, recevant l'eau d'une quantité énorme de fleuves, la Méditerranée ne déborde pas ?

La Providence a prévu cette catastrophe et a mis des éponges dans la mer.

Alphonse Allais (journaliste, écrivain et humoriste français, 1854 - 1905)



Actions

Le Castor d'Or 2015

Par Michel Moreels

Le Castor d'Or récompense annuellement le gestionnaire CEBE ayant presté le plus de journées de gestions mensuelles et spéciales.

Troisième en 2014, Daniel "Stihl" Boone récupère son trophée en 2015.

André Cosy, lauréat de l'année dernière, termine à une belle deuxième place, battu pour quelques heures seulement.

Michel Moreels complète le podium.

Daniel tenait beaucoup à cette petite et simple reconnaissance. Suite à son décès, nous avons pris la décision de ne plus, dorénavant, attribuer notre récompense annuelle.

Il restera ainsi, à jamais, le « Castor d'Or » de la CEBE.

Néanmoins, les gestions continuent. Même s'il n'y aura plus de « Castor d'Or », il faudra encore des gestionnaires ! N'hésitez donc pas à nous rejoindre.



Les trois lauréats de 2015 dans un selfie de septembre 2014 : Michel, André & Daniel. © 2016 CEBE-MOB

Un geste pour la Nature ? Agissez avant qu'il ne soit trop tard !!!!

La Nature vous intéresse ? Vous voulez œuvrer au bénéfice de celle-ci à Bruxelles, près de chez vous ?

Rejoignez les bénévoles de la CEBE ! Le Moeraske (sur Evere et Schaerbeek), l'Hof ter Musschen (à Woluwe-Saint-Lambert) ont besoin de vous !

Participez à nos "journées de gestion" sur ces sites (habituellement tous les premiers samedis du mois à l'Hof ter Musschen, tous les deuxièmes samedis du mois au Moeraske).

Selon les saisons, venez nous aider à planter des arbres ou tailler ceux-ci, entretenir des mares, faucher des prairies, évacuer les foin,...

Aucune connaissance ou aptitude physique particulière ne sont requises. Encadré par nos volontaires expérimentés, il y a du travail pour vous et ce quel que soit votre âge.

Même si vous n'appréciez pas (ou plus trop) le travail physique, vous pouvez encore nous aider ! Une association comme la nôtre a besoin d'aides administratives, logistiques, fonctionnelles, juridiques, informatiques, rédactionnelles, scientifiques, pédagogiques,... Il y a tant à faire !

La préservation de la Nature est l'affaire de tous ! Parlez-en autour de vous !

Contact : Michel Moreels : 0479 / 740 453 ou michel.moreels57@hotmail.be

Vous déménagez ?

N'oubliez pas de nous communiquer votre nouvelle adresse.

De cette manière, nous pourrions continuer à vous faire parvenir votre bulletin !

Pour nous contacter, rien de plus facile : un simple courriel à cosyandre@yahoo.fr (ou à info@cebe.be) avec vos nouvelles coordonnées et le tour est joué.





Produits & Publications

Publications



€ 5

- 1. Promenade dendrologique à Schaerbeek**
Arbres de voirie de la commune, par *Daniel Geerinck*



€ 5

- 2. Promenade dendrologique à Evere**
Arbres de voirie de la commune, par *Daniel Geerinck*



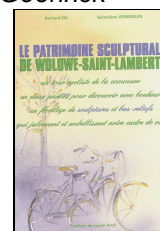
€ 2,5

- 3. Moulin d'Evere : dernière mouture**
La saga séculaire du moulin, par *Alain Doornaert*



€ 5

- 4. Les araignées**
Guide d'identification, par *Horst Schroeder*



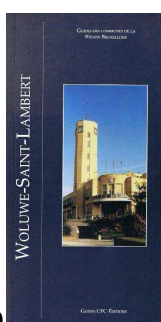
€ 5

- 5. Le Patrimoine sculptural de Woluwe-Saint-Lambert**
par *Geneviève Vermoelen*



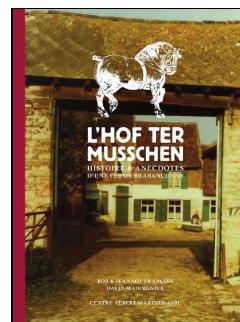
€ 10

- 6. A la découverte des sites et monuments d'Evere**



€ 10

- 7. A la découverte des sites et monuments de Woluwe-Saint-Lambert**



€ 16

- 8. L'Hof ter Musschen - Histoire et anecdotes d'une ferme brabançonne**

25 cm x 17,5 cm - 128 pages couleurs - 245 illustrations

Frais de port : € 1,50 (sauf 10. L'Hof ter Musschen – Histoire et anecdotes € 3,50)

A verser au compte (IBAN) BE 19-0015-1170-7412 (BIC : GEBA BE BB), communication « Brochures » + les numéros des brochures souhaitées.

Auriez-vous une adresse e-mail à nous communiquer ?



Afin de faciliter les contacts, nous aimerions pouvoir disposer des adresses « courriel » de nos abonnés.

Cela nous permettrait de vous contacter rapidement :

- pour vous rappeler une activité particulière ou vous signaler une menace sur un de nos sites.
- pour vous avertir en cas de retour d'un exemplaire « papier » (nous ne sommes pas toujours avertis d'un déménagement et nous ne savons alors plus vous contacter).

Si vous souhaitez nous communiquer vos coordonnées « e-mail », merci de nous les faire parvenir à l'adresse cosyandre@yahoo.fr. D'avance merci !



Agenda

Visites - animations - gestion

Les coordonnées des différents responsables sont disponibles en page 2.

Toutes les visites et animations sont gratuites, à l'exception des animations de boulangerie traditionnelle au fournil de l'Hof ter Musschen.

Visites guidées mensuelles des sites naturels.

Un thème est développé chaque mois. Les visites gardent toutefois leur caractère général. Ainsi, même si le thème choisi est celui des fleurs de la friche, nous ne manquerons pas de vous faire admirer le ballet d'une libellule ou l'exploration méthodique d'un tronc par un pic épeiche. Les visites se font à pied : il faut se munir de bottes ou de bonnes chaussures selon les conditions météo.

Rendez-vous : - Hof ter Musschen : Coin av. Hippocrate & Bld. de la Woluwe à Woluwe Saint Lambert
Accès : bus 42 arrêt Hippocrate.

- Moeraske : Parvis de l'Eglise St. Vincent à Evere.
Accès : tram 55 arrêt Fonson, bus 59, 64, 45 arrêt Saint-Vincent.

Date : - Hof ter Musschen : 1^{er} dimanche du mois, de 10 à 13 h.
- Moeraske : 2^{ème} dimanche du mois, de 10 à 13 h.

Visite du potager biologique du Houtweg.

Initiation aux techniques vertes, présentation d'espèces peu connues, illustration d'un jardin sauvage.

Rendez-vous : Croisement rue de Verdun – Houtweg – rue L. Vandenhoven
Accès : tram 55 arrêt Van Cutsem, bus 64, 59, 45, arrêt Saint-Vincent ou Vandenhoven.

Date : Tous les 3^{ème} samedis du mois, d'avril à septembre, à 14 h.

Visite du jardin des herbes aromatiques du Moulin d'Evere.

La CEBE a aménagé un jardin présentant une soixantaine d'herbes aromatiques au pied du Moulin d'Evere. Lors de cette animation des explications sont aussi données quant à celui-ci. Possibilité de visite du moulin (entrée Musée : € 3).

Rendez-vous : Rue du Moulin à Vent, au pied du Moulin d'Evere.
Accès tram 55, arrêt Tilleul.

Date : tous les 4^{ème} samedis du mois, d'avril à septembre, à 14 h.

Animations de boulangerie traditionnelle.

Venez pétrir, façonner et cuire votre pain au fournil de la ferme de l'Hof ter Musschen (XIX^{ème} siècle). Animation combinée avec exposés didactiques, visite-découverte du site Natura 2000 de l'Hof ter Musschen. Maximum 8 personnes – réservation indispensable au 02 / 216 38 32 ou fournil@cebe.be – infos : <http://fournil.cebe.be>.

Rendez-vous : Monter l'avenue Hippocrate depuis le Bld de la Woluwe, prendre le premier sentier à droite. Le fournil est à 80 m sur votre gauche.
Accès : bus 42-79 arrêt Hof ter Musschen.

Date : une fois par mois, d'avril à octobre, de 9 à 14 h.
PAF : € 20 (comprenant un pain bio de 920 gr).

Journées de gestion.

Si le cœur vous en dit, rejoignez-nous, afin de consacrer quelques heures de votre temps à la sauvegarde du patrimoine naturel et monumental bruxellois.

Hof ter Musschen – Fournil : 1^{er} samedi du mois, de 10 h à 16 h 30 (fournil).
Moeraske : 2^{ème} samedi du mois, de 9 h 30 à 16 h 30,
(local apicole de la CEBE, rue du Château).

Cotisations et dons

Le paiement d'une cotisation ou d'un don peut s'effectuer à votre convenance et à n'importe quel moment de l'année. **Lors du paiement, veuillez toujours bien à indiquer le(s) nom(s) et prénom(s) des membres pour le(s)quel(s) la cotisation est versée (si cotisation familiale p.ex.).**

Le paiement du minimum de cotisation vous permet de recevoir quatre numéros de « L'Echo du Marais » sur une période de douze mois.

Cotisations :

Membre adhérent : € 6,00 (minimum).

Membre protecteur : € 12,50 (minimum).

Cotisation familiale : € 8,00 (minimum).

Dons :

Une attestation fiscale est délivrée pour tout don cumulé atteignant au minimum € 40 (hors cotisation) pour l'année civile.

**Pour COTISATIONS ET DONS UNIQUEMENT - Compte bancaire (IBAN) :
BE 56-2100-3244-0488 de la CEBE à 1140 Bruxelles (BIC : GEBA BE BB).**

**Pour tous autres paiements - Compte bancaire (IBAN) :
BE 19-0015-1170-7412 (BIC : GEBA BE BB).**

Attention !

Si l'étiquette collée sur ce bulletin est marquée d'un point rouge, ceci signifie que vous n'êtes plus en ordre de cotisation et que ce bulletin est le dernier que nous pourrions vous envoyer !

Réabonnez-vous !

La CEBE se caractérise aussi par le montant très modeste de sa cotisation ! (Compte bancaire : BE 56-2100-3244-0488 (BIC : GEBA BE BB))

Trésorier : Patrick Vanden Borre - GSM : 0478 / 979 510

L'Echo du Marais en version digitale... et en couleurs



Il vous est loisible de recevoir votre « Echo du Marais » en version digitale (format pdf). Cela signifie que vous pourrez stocker et imprimer, si vous le voulez, un exemplaire en couleurs de votre bulletin.

Les personnes qui ne désirent plus recevoir la revue par la poste mais plutôt la télécharger sur notre site Web (www.cebe.be) doivent nous en faire la demande par mail à l'adresse info@cebe.be ou cosyandre@yahoo.fr en nous communiquant leur nom et adresse (voir étiquette de votre dernier exemplaire papier) afin qu'ils puissent être identifiés sans ambiguïté.

Vous serez alors supprimé de la liste des abonnés « papier » et recevrez, à chaque parution, un mail avec les instructions vous permettant de télécharger le dernier numéro de L'Echo du Marais. Les modalités d'abonnement (4 numéros par an) restent inchangées.



Les avantages de ce système sont doubles. Pour l'environnement, cela permet de préserver les ressources (économie de papier et de transport) et pour la CEBE, cela constitue une économie de moyens financiers qui peut être mobilisée pour d'autres actions.

A vous de décider !





Dates



Avril 2016

Sa 02	Hof ter Musschen	Gestion	
Di 03	Hof ter Musschen	Visite guidée : Premières floraisons - Guide : A.-M. Paelinck	
Ve 08	Evere	Réunion de l'association (20h – école n°2 - 60 rue Mattheussens à Evere)	
Sa 09	Moeraske	Gestion	
Di 10	Moeraske	Visite guidée : Les mammifères du Moeraske - Guide : M. Moreels	
Sa 16	Potager Houtweg	Potager biologique du Houtweg – Guide : M. Moreels	
Ve 22	Evere	Réunion de l'association (20h – école n°2 - 60 rue Mattheussens à Evere)	
Sa 23	Moulin d'Evere	Jardin des herbes aromatiques – Guide : M. Moreels	



Mai 2016

Di 01	Hof ter Musschen	Visite guidée : Les araignées - Guide : B. Seghers (contact : M. Moreels)	
Sa 07	Hof ter Musschen	Gestion	
Di 08	Moeraske	Visite guidée : Promenade d'intérêt général - Guide : Ch. Rombaux	
Ve 13	Evere	Réunion de l'association (20h – école n°2 - 60 rue Mattheussens à Evere)	
Sa 14	Moeraske	Gestion	
Sa 21	Potager Houtweg	Potager biologique du Houtweg – Guide : M. Moreels	
Ve 27	Evere	Réunion de l'association (20h – école n°2 - 60 rue Mattheussens à Evere)	
Di 29*	Moulin d'Evere	Jardin des herbes aromatiques – Guide : Ch. Rombaux (cette visite se fait dans le cadre d'Evere Food-marché des Saveurs et remplace la visite mensuelle)	

Juin 2016

Sa 04	Hof ter Musschen	Gestion	
Di 05	Hof ter Musschen	Visite guidée : Les graminifères - Guide : J. Randoux	
Ve 10	Evere	Réunion de l'association (20h – école n°2 - 60 rue Mattheussens à Evere)	
Sa 11	Moeraske	Gestion	
Di 12	Moeraske	Visite guidée : Les graminifères - Guide : J. Randoux	
Sa 18	Potager Houtweg	Potager biologique du Houtweg – Guide : M. Moreels	
Ve 24	Evere	Réunion de l'association (20h – école n°2 - 60 rue Mattheussens à Evere)	
Sa 25	Moulin d'Evere	Jardin des herbes aromatiques – Guide : J. Randoux	

Juillet 2016

Sa 02	Hof ter Musschen	Gestion	
Di 03	Hof ter Musschen	Visite guidée : thème 'surprise' (non encore précisé) - Guide : non encore précisé (voir www.cebe.be)	
Ve 08	Evere	Réunion de l'association (20h – école n°2 - 60 rue Mattheussens à Evere)	
Sa 09	Moeraske	Gestion	
Di 10*	Moeraske	Visite guidée : Les papillons - Guide : E. Fauville & L. D'Andrea (attention cette visite débutera à 14h et non pas à 10h, la visite étant déplacée à l'après-midi) (contact : M. Moreels)	
Sa 16	Potager Houtweg	Potager biologique du Houtweg – Guide : M. Moreels	
Sa 23	Moulin d'Evere	Jardin des herbes aromatiques – Guide : Ch. Rombaux	

Guides – contacts

- M. Moreels : 02 / 460 38 54
- A.-M. Paelinck : 02 / 215 00 23
- J. Randoux : 02 / 705 43 02
- Ch. Rombaux : 02 / 242 50 43

Attention : les activités dont les dates sont marquées du signe « * » ont été déplacées à une autre date que celle classiquement attribuée. Sauf mention contraire, les heures et lieux de rendez-vous restent identiques.



Pour les activités de "boulangerie traditionnelle", veuillez consulter les informations en page 22.